



Avril 2015

Synthèses n° 2015/263

Céréales et oléagineux : la dépréciation de l'euro compense dans l'Union européenne le recul des cours mondiaux

Au premier trimestre 2015, les niveaux élevés des récoltes et des stocks mondiaux ont tiré les cours des céréales et des oléagineux à la baisse. En mars 2015, les cours des céréales et des oléagineux sont inférieurs à ceux de mars 2014, à l'exception des prix du blé dur et du tournesol. La faiblesse de l'euro face au dollar a permis aux cours des céréales, exprimés dans la monnaie européenne, de se maintenir ou de limiter leur baisse. Les cours des oléagineux exprimés en euros ont, quant à eux, progressé en ce début d'année, malgré l'importance des stocks de soja. Outre la baisse de l'euro, les cours ont été soutenus par le recul des stocks de tournesol et une sole de colza qui pourrait reculer dans l'Union européenne.

En 2014/2015, la production mondiale de céréales devrait s'établir à 2 000 millions de tonnes selon le CIC (Conseil international des céréales), soit une quasi-stabilité par rapport à la campagne précédente (2 001 millions de tonnes). La consommation progresserait tout en restant inférieure à la production. Les stocks s'alourdiraient de 28 millions de tonnes, soit une hausse de 7 %. Entre les deux campagnes, les stocks progresseraient nettement (de 334 à 429 millions de tonnes). Les stocks seraient à leur plus haut niveau depuis 15 ans.

Les stocks de blé tendre augmentent en France et dans le monde

Selon le CIC, les stocks mondiaux en blé tendre de fin de campagne

2014/2015 progresseraient de 6 % pour atteindre 198 millions de tonnes. La consommation serait en hausse de 1,7 % mais demeurerait inférieure à la production, en légère croissance (+ 0,8 %) par rapport à une récolte 2013/2014 déjà abondante. En France, la récolte de blé tendre atteindrait 37,5 millions de tonnes, en progression de 1,7 % sur un an et dépasserait de 5 % la moyenne annuelle 2009-2013. Une partie de cette récolte ne peut être utilisée qu'en alimentation animale, les températures froides et les précipitations de l'été 2014 ayant généré localement des phénomènes de prégermination rendant certains blés impropres à la panification (*Blé tendre : le niveau élevé de la récolte tire les prix vers le bas, Céréales n° 2014/249 octobre 2014*). Selon FranceAgriMer, les stocks de fin de

campagne atteindraient 3,6 millions de tonnes en France, contre 2,3 millions de tonnes un an plus tôt. Ces stocks pourraient être revus à la baisse dans les prochains mois, grâce à des exportations dynamiques.

Par rapport à la dernière campagne, si les exportations de blé meunier d'origine française ont reculé vers l'Algérie, elles ont considérablement progressé à destination de l'Égypte. Lors de cette campagne, de grandes quantités de blé fourrager français ont également été exportées vers l'Union européenne. Les exportations ont aussi été dynamiques vers l'Asie et devraient continuer à l'être. En effet, les blés français sont compétitifs au niveau mondial et la baisse des coûts du fret maritime facilite les livraisons lointaines, comme en Corée du Sud ou au Vietnam.

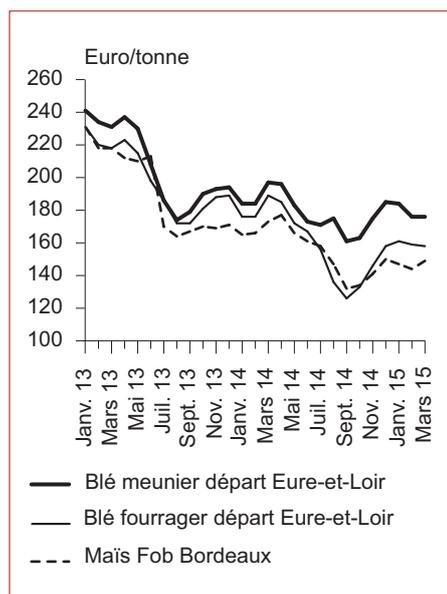
La production mondiale et française de maïs à un niveau élevé

Selon le CIC, la production mondiale de maïs s'élèverait à 990 millions de tonnes, proche du niveau historique de la campagne précédente (991 millions de tonnes). La consommation progresserait de 2,9 %, pour s'établir à 974 millions de tonnes. Les stocks de fin de campagne atteindraient 191 millions de tonnes, en hausse de 16 millions. En France, la récolte de maïs grain hors semence est estimée à 18 millions de tonnes, soit + 23 % sur un an. Selon FranceAgriMer, les stocks de fin d'année s'établiraient en France à 3,8 millions de tonnes, contre 2,3 millions de tonnes un an plus tôt.

L'euro soutient les cours des céréales

À partir du mois d'avril 2014, les cours des céréales ont commencé à se détendre, les craintes au sujet d'une baisse des exportations ukrainiennes de blé s'étant révélées infondées. Entre juillet et septembre, les relèvements des perspectives de récoltes mondiales de céréales ont amplifié le recul. Par la suite, des problèmes logistiques aux États-Unis et des craintes au sujet de l'état du manteau neigeux en Russie et de la mise en place de taxes à l'exportation dans ce pays ont

Le prix du blé tendre repart à la baisse début 2015



Source : La Dépêche

permis aux cours des céréales de se redresser en fin d'année. Pour les cours européens, ce redressement a été accentué par la baisse de l'euro (*Céréales et oléagineux : les cours se redressent en fin d'année, Grandes cultures n° 2015/257, janvier 2015*).

Au cours du premier trimestre 2015, l'absence de problème météorologique de grande ampleur et l'importance des stocks ont entraîné les marchés agricoles sur une tendance baissière. Néanmoins, la baisse de l'euro face au dollar a permis de compenser sensiblement le recul des prix, en relevant les cours des matières premières agricoles exprimés en euros. L'euro est passé de 1,23 dollar en moyenne en décembre 2014 à 1,08 dollar en mars 2015, à la suite de l'annonce du rachat de dettes souveraines par la banque centrale, le 22 janvier. Le cours du blé tendre de qualité meunière au départ d'Eure-et-Loir a reculé de 5 % entre décembre 2014 et mars 2015. Sur un an, la baisse a atteint 10 %.

Compte tenu de l'abondance de blé de qualité fourragère pour la campagne 2014/2015 en France, l'écart de prix entre les deux qualités a culminé à 28 % en août et en septembre 2014. Depuis, le blé fourrager français a trouvé des débouchés, notamment à l'exportation, ce qui devrait permettre de limiter les stocks en fin de campagne. Le cours du blé fourrager s'est ainsi stabilisé entre décembre 2014 et mars 2015, contribuant à réduire l'écart avec le blé de qualité meunière. En mars 2015, l'écart de prix entre blé meunier et blé fourrager s'est réduit à 12 %.

Les cours du maïs restent faibles

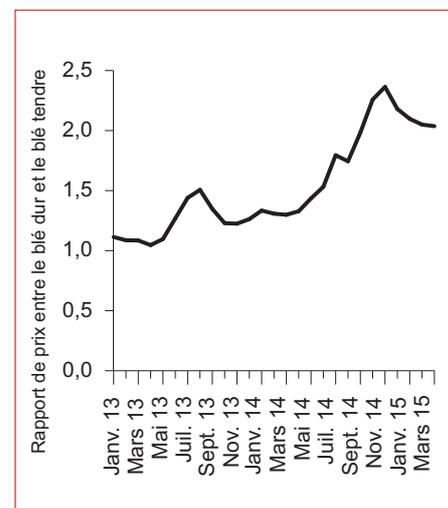
En janvier et en février 2015, les cours du maïs sont repartis à la baisse, pénalisés, notamment, par le relèvement des perspectives de récolte en Amérique du Sud, dans l'Union européenne et en Ukraine, + 10 millions de tonnes en janvier, selon le CIC. En outre, les stocks d'éthanol obtenu à partir de maïs ont largement progressé aux États-Unis. Compte tenu de la faiblesse des cours du pétrole, l'utilisation de maïs pour la production d'éthanol pourrait baisser dans les prochains mois. En mars, les cours se sont redressés par

rapport au mois précédent, soutenus par la baisse de l'euro et par les prévisions de semis en recul aux États-Unis. En effet, selon l'USDA (United States department of agriculture), la sole de maïs devrait reculer en 2015 (- 1,5 %). La faiblesse des cours du maïs inciterait les agriculteurs américains à semer plus de soja, au détriment du maïs. En France, le prix du maïs a retrouvé, en mars, son niveau de décembre 2014. Néanmoins, sur un an, il accuse un repli de 14 %.

Le prix du blé dur recule début 2015 mais demeure élevé

Contrairement aux autres céréales, la production et les stocks mondiaux de blé dur devraient être insuffisants pour couvrir la demande mondiale en 2014/2015. En effet, de fortes précipitations au Canada, premier exportateur de blé dur au monde, ont généré des problèmes de qualité du blé dur, rendant une grande partie de la production canadienne impropre à la production de pâtes. En France, la production serait en recul de 16 % sur un an, affectée, elle aussi, par des problèmes de qualité apparus à la suite des intempéries estivales. En conséquence, le prix du blé dur a progressé fortement de septembre à novembre 2014 (+ 29 %). Ensuite, entre novembre 2014 et mars 2015, le cours du blé dur a baissé de 13 %, effaçant une partie de la hausse.

Le rapport de prix entre le blé dur et le blé tendre est favorable au blé dur pour la campagne 2014/2015



Source : La Dépêche

Néanmoins, en mars 2015, le cours du blé dur progresse de 40 % sur un an. Le rapport de prix entre le blé dur et le blé tendre meunier a atteint un niveau élevé, cette année, par rapport aux campagnes précédentes, rendant la culture du blé dur plus attractive. Pour la campagne 2015/2016, la sole de blé dur devrait augmenter de 12 % en France.

Oléagineux : la baisse de l'euro compense une production abondante

Selon le CIC, la production de soja devrait atteindre 314 millions de tonnes lors de la campagne 2014/2015, en hausse de 10 % sur un an. La consommation serait légèrement inférieure (300 millions de tonnes). Les stocks s'établiraient ainsi à 44 millions de tonnes, en progression de 47 % sur un an. Les prévisions de récoltes et de stocks ont été revues à la hausse au premier trimestre 2015, grâce à des récoltes meilleures que prévues en Amérique du Sud. Les surfaces consacrées au soja aux États-Unis, premier

producteur mondial devraient progresser (+ 1,1 % en 2015, après une progression de 8,9 % en 2014). La récolte de colza progresserait aussi nettement en France (+ 26 %) et dans l'Union européenne (+ 15 %), lors de la campagne 2014/2015. La récolte de tournesol serait abondante dans l'Union européenne (+ 8 %), malgré un léger recul en France.

Le niveau élevé des récoltes de la campagne 2014/2015 ainsi que la faiblesse des cours du pétrole ont été un facteur de baisse des prix des oléagineux en début d'année 2015. De même, contrairement aux craintes des opérateurs, la production d'huile de palme en Indonésie et en Malaisie a été peu affectée par les inondations qui ont touché ces deux pays fin 2014. À l'inverse, la décision de l'Indonésie de subventionner le biodiésel issu de l'huile de palme a permis de soutenir les cours. Une grève des transporteurs brésiliens en début d'année a également pu contribuer à raffermir les cours du soja.

La chute de l'euro, à la suite de l'assouplissement monétaire décidé par la BCE, a renforcé les prix des matières premières libellés en euros. Entre décembre 2014 et mars 2015, le prix du soja, coté à Chicago, exprimé en dollar a baissé de 5 %. Exprimé en euro, le prix du soja a, au contraire, augmenté de 8 %.

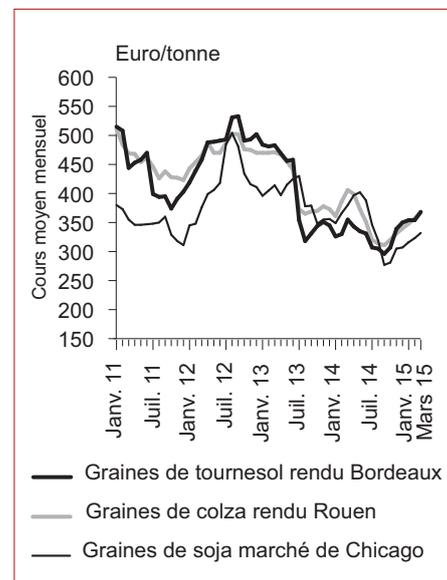
Le prix du tournesol toujours orienté à la hausse en début d'année

Dans le sillage des autres oléagineux, les prix du tournesol ont crû de 5 % au premier trimestre 2015. Cette hausse est toutefois plus faible que pour les autres oléagineux. Les cours du tournesol ont moins baissé que ceux du colza ou du soja entre mars et septembre 2014 et sont davantage remontés en fin d'année. Contrairement au colza et au soja, le prix du tournesol a progressé entre mars 2014 et mars 2015

(+ 4 %). Fin 2014, les prévisions de récolte des deux principaux producteurs mondiaux, la Russie et l'Ukraine ont été revues à la baisse. Selon l'USDA, la production mondiale de la campagne 2014/2015 devrait reculer de 7 % par rapport à la campagne précédente et les stocks diminueraient de 17 % sur la même période.

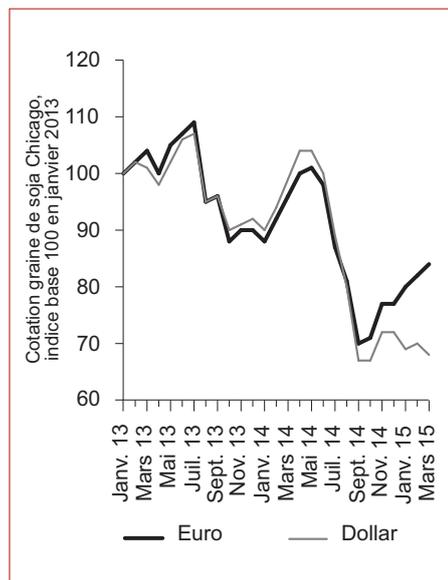
En mars 2015, le prix du colza recule de 9 % sur an. La baisse a été forte entre mars et septembre 2014, du fait de récoltes abondantes au niveau mondial, notamment en France et dans l'Union européenne. Depuis, les cours se sont redressés comme ceux des autres oléagineux. Entre décembre 2014 et mars 2015, le prix du colza a augmenté de 9 %, portant la hausse, depuis septembre, à 19 %. L'anticipation d'une réduction de la sole européenne a soutenu les cours, le CIC prévoyant un recul de 4 % des surfaces de colza de l'Union européenne.

Les prix des oléagineux orientés à la hausse en début d'année



Source : La Dépêche

La baisse de l'euro compense la faiblesse des prix du soja



Source : La Dépêche

Sources

- Les données françaises de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surface et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données européennes de production proviennent de l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu, du bulletin Mars édité par la Commission européenne : <http://mars.jrc.it/mars/Bulletins-Publications>, ou de la Commission européenne/DG-Agri.
- Les cotations mondiales (hors Chicago) ainsi que les bilans français provisoires et prévisionnels sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil international des céréales et l'USDA : www.igc.org.uk et www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm Les données historiques disponibles depuis 1960 sont issues de la base de données de l'USDA : <http://www.fas.usda.gov/psdonline/psdQuery.aspx>.
- Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche/Le Petit Meunier.
- Les éléments sur la qualité des blés proviennent de l'enquête FranceAgriMer/Arvalis, une synthèse est disponible sur le site de FranceAgriMer : <http://www.franceagrimer.fr>.
- Le temps de chute de Hagberg est l'un des critères qui sert à sélectionner les lots de blés destinés à la panification. Un temps suffisamment long traduit l'intégrité de l'amidon et l'aptitude à la fermentation, un temps court traduit la transformation de l'amidon en sucres à la suite du début de la germination du grain.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Statistique Agricole Annuelle » pour les séries chiffrées de surfaces, rendements, productions
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture et les données régionales de la situation mensuelle grandes cultures

Et aussi dans les publications Agreste :

- « Hausse de la sole de blé tendre et de blé dur, baisse de la sole de pommes de terre et de betteraves », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 2/10, avril 2015
- « Semis d'hiver : blé tendre et blé dur s'étendent », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 1/10, février 2015
- « Semis d'hiver : progression pour les céréales à paille, légère baisse pour le colza », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 10/10, décembre 2014
- « Céréales et oléagineux : les cours se redressent en fin d'année », Synthèses Céréales et Oléagineux n° 2015/257, janvier 2015
- « Blé tendre : le niveau élevé de la récolte tire les prix vers le bas », Synthèses Céréales et Oléagineux n° 2014/249, octobre 2014

Pour nous contacter : agreste-info@agriculture.gouv.fr



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteurs : Olivier Satger
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2015

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr